

4 janvier 1980_Le sage est un riche sans possessions

Visiteur : Notre corps a de la valeur, grâce à la conscience. Quelle est la valeur de la conscience ?

Maharaj : La conscience est Dieu. Qui est là, à part la conscience elle-même, pour évaluer ? Un chercheur avancé dit : Je suis la conscience sans forme.

Visiteur : Qui est un pécheur ?

Maharaj : La conscience ne meurt jamais mais se sépare seulement du corps. Celui qui dit : « Je suis en train de mourir » est un pécheur.

V. : Nous recevons tant de notre Sadguru. Quelle valeur donnons-nous à cela ?

M. : Un millionnaire avait perdu la mémoire, et il mendiait sur le trottoir. Un ami l'a reconnu et lui a rappelé son nom et le nom de la banque où il avait des millions. Pensez-vous que le mendiant continue d'habiter sur le trottoir ? La même chose arrive dans la spiritualité. Je vous dis ce que vous êtes. Vous n'êtes pas un mortel pitoyable, mais vous êtes le Principe sans forme, immortel, infini et sans limite. Si vous persévérez à vous cramponner à votre vieille identité, je ne peux rien faire.

V. : Gagner quelques milliers de roupies est plus important pour nous que la connaissance de notre véritable nature. Nous ne comprenons pas son importance. Nous comprenons le gain matériel, mais pas spirituel.

M. : Tout devient visible grâce à votre conscience, qui elle-même est invisible. Le sage connaît l'importance de la conscience, mais l'ignorant doit attendre la fin de sa vie. Combien doit-on dépenser pour garder un patient en vie ? La plupart du temps, l'argent n'aide pas du tout.

V. : Les ignorants vivent comme des hommes et meurent comme des hommes. Que fait le Sadguru ?

M. : Il arrose la graine de Brahman en vous, et en temps voulu, il y aura l'arbre Brahman en vous. Vous êtes toujours le Chaitanya Brahman sur lequel il y a l'apparition illusoire d'un être humain. L'aide du Sadguru est nécessaire pour connaître et réaliser notre véritable être.

V. : Comment était ma vie antérieure ?

M. : Cette question se lève avec l'identité du corps composé de terre, d'eau, de feu, d'air, et d'espace. Je répondrai à votre question quand vous me direz comment était la vie antérieure du contenu d'eau en vous. Tout comme les cinq éléments n'ont pas de naissance, le corps composé de ces cinq éléments n'a pas de naissance.

V. : Toute notre connaissance à ce sujet est seulement de l'ignorance. Pourquoi les Sadgurus sont-ils si rares ?

M. : Leur nombre correspond à la demande. Y a-t-il beaucoup de chercheurs de la connaissance du Soi ? Ce sont plutôt des chercheurs de soi et rarement des chercheurs du Soi. Celui qui est au-delà de tout besoin accueille les véritables chercheurs. Un sage se fait passer pour un ignorant, ou même pour un fou, afin d'éloigner les mauvaises personnes. Les chercheurs sincères n'ont aucune difficulté à rencontrer la bonne personne.

V. : Les gens riches et puissants peuvent aider en faisant de la publicité.

M. : Mais qui a besoin de la publicité ? Le besoin de la conscience n'y est pas ressenti, alors que peut-on gagner à travers la conscience ? Le sage est un riche sans possessions. Vos désirs et vos envies vous rendent pauvre ou riche. Vous pourrez rencontrer des mendiants riches, mais un pauvre sans désirs est rare à trouver.

V. : Où dois-je chercher la Vérité ?

M. : Elle est en vous, et non pas à l'extérieur. Toute la recherche extérieure doit cesser, afin de se concentrer sur la recherche

intérieure. Une fois que la Vérité est localisée à l'intérieur, elle sera partout pour vous.

V. : Comment se débarrasser de l'idée « je suis le corps » ?

M. : Vous ne dites jamais que vous êtes la nourriture que vous mangez. Cela doit être très clair pour vous que ce corps n'est rien d'autre que la matière de nourriture. Votre conscience mange ce corps pendant le jeûne. Avec un rappel permanent, la fausse idée tombera. Vous êtes sans forme, mais votre corps est la forme la plus proche ; en raison de lui, vous avez la connaissance « vous êtes ». A cause de cette proximité, vous prenez ce corps pour votre forme.

V. : Est-ce que j'existe sans le corps ?

M. : Oui, mais cette existence est sans « je ». C'était votre existence il y a cent ans. C'est l'expérience éternelle. Il n'y a pas de « je » ni de « vous » là-dedans. Tout cela est un (tout seul). Le même Atma est en tous les êtres vivants. Seules les formes sont différentes, et les êtres vivants sont nommés en fonction d'elles.

V. : Si je cherche à l'intérieur, aurai-je la libération ?

M. : Tous vos concepts seront libérés. Sans eux, vous êtes déjà libre, sans besoin de libération. Etre libre des concepts signifie avoir la véritable connaissance de ce qu'est la vie.

V. : Pourquoi les sages restent-ils plutôt silencieux et parlent-ils seulement à quelques personnes ?

M. : Pourquoi Jésus fut-il crucifié, et pourquoi Mansoor fut-il tué par ses compagnons musulmans ? Seules quelques personnes peuvent patiemment écouter la Vérité, et la digérer. La Vérité ne peut être dite à tout le monde. Les masses sont justement destinées à rester dans l'ignorance. Donc les sages communiquent la connaissance seulement à quelques privilégiés.

Dans mon cas, Dieu et le dévot ont tous les deux disparu, et me voici. Que comprenez-vous par là ? A ce stade, je pense qu'il est inapproprié pour les gens

de me rendre visite et de m'écouter. Brahma est le Dieu créateur de la trinité hindoue. On dit que le dernier jour et la dernière heure sont marqués sur le front de chaque être vivant. Mais qui marque le dernier jour sur le front de Brahman lui-même ? Shiva ou Shankara est le grand destructeur, responsable de toutes les dissolutions. Qui marque le dernier jour sur le front de Shankara ? Toutes ces énigmes ont été résolues ici (dans mon cas). Tous les secrets ont été libérés dans cet endroit. Avec tout cela, la véritable nature est restée inaffectée et intacte. Je ne peux pas présenter un témoin pour confirmer tout cela, et ce n'est pas nécessaire de le faire. Si quelqu'un demande si j'ai un mental et comment sont mes pensées, ce que je viens de dire lui en donnera une petite idée.

V. : Toutes les formes devraient être éternelles, étant donné qu'Atma est la seule Vérité.

M. : Toutes les formes sont en raison des cinq éléments, qui ne sont pas éternels. Votre véritable nature est sans corps et indépendante des cinq éléments. Donc elle est éternelle. Vous avez la connaissance du monde grâce à la conscience ; et vous n'êtes pas la conscience. La conscience est votre instrument, et vous êtes son utilisateur et celui qui la connaît. Sans la conscience, de quoi pouvez-vous être témoin ?

V. : De rien.

M. : Donc oubliez le corps et soyez seulement avec la conscience, autant que possible, aussi longtemps que possible. Cela s'appelle la méditation. Par la suite, vous verrez le monde comme le je de votre conscience. Sans connaître l'origine de la conscience, peu importe ce que vous faites, cela ne vous donnera jamais de vrai bonheur durable. La véritable connaissance vous libère de l'esclavage illusoire.

V. : J'aime exister. La conscience est une bénédiction pour moi.
M. : Alors pourquoi dormez-vous ? Essayez de vivre sans dormir.
V. : Dormir régulièrement est une nécessité.
M. : Dormir, c'est oublier la conscience et c'est une nécessité pour survivre. Ce qui doit être régulièrement oublié ne peut pas être une bénédiction. Même quand vous êtes réveillé, vous devez oublier la conscience en faisant une activité mentale ou physique. La nourriture et le sommeil sont tous les deux nécessaires pour survivre.
V. : Qu'en est-il de l'âme (jeeva) individuelle, du monde et de Brahman ?
M. : Etre témoin, c'est possible grâce à la conscience ; et puis il y a l'âme individuelle, le monde et Brahman. Sans la conscience, il n'y a rien et il n'y a aucun témoignage. « Je suis » est un concept et tout est sa création. Votre sens d'être est l'âme (Sarvatma) de toute l'existence.
V. : Qu'en est-il de votre « je suis » ?
M. : Quand examiné, il disparaît.
V. : Vous ne conseillez pas à vos disciples d'observer de restrictions particulières.
M. : Pour ma part, cette existence est l'enfant d'une femme stérile. Qu'est-ce que cela changera que l'enfant se comporte d'une manière ou une autre ? Le sage Ramdas disait à ses disciples que c'était comme s'ils lui demandaient de décrire en détail quelque chose qui n'est jamais arrivé.
V. : Avez-vous rencontré Shri J. Krishnamurti ?
M. : Si une rencontre avec lui devait se produire, que devrais-je dire ? Il y aura peut-être quelques échanges de mots, mais pas de la connaissance. Ici aussi, c'est la même chose. C'est à cela que je suis voué, que je sois là ou non (que j'existe réellement ou non).

Clair Fontange